

Paura, emozione, passione, sentimento : étude de la contagion émotionnelle d'après le Dizionario Combinatorio Italded¹

Christian PLANTIN
Université de Lyon

Introduction

Dans différents travaux antérieurs (Plantin 2012, 2015a, 2015b) nous avons proposé une approche langagière et interactionnelle de l'émotion. L'émotion y est envisagée du point de vue de sa réalité interactionnelle et sociale, en tant qu'elle est reliée à une représentation–description d'un contexte, engagée dans des processus de justification et de redéfinition ; elle est fondamentalement vue comme une ressource à laquelle les interactants font appel pour la gestion de situations disruptives. Cette approche s'inscrit dans la lignée de travaux focalisant sur les émotions en interaction (Plantin, Doury, Traverso, 2000 ; Heinemann, Traverso, 2009 ; Peräkylä, Sorjonen 2012). Il s'agit d'une vision « non psychologique » de l'émotion, dans la mesure où les approches psychologiques font de l'émotion une réalité individuelle, biologique et mentale déjà constituée en dehors du langage en interaction dont elles postulent la transparence et l'inertie. Ce langage, vu comme un simple instrument de codage et de communication d'un « contenu émotionnel » préexistant n'est pas considéré comme directement pertinent pour l'émotion (Ekman, Sorenson, Friesen 1969 ; voir Plantin 2015b).

Dans le programme de recherche que nous développons, le langage, dans ses éléments structurels, qu'ils soient relativement stabilisés en langue ou émergents dans l'interaction, joue un rôle irréductible dans la construction comme dans la gestion de l'émotion ; ce qui suit concernera plus spécialement la préconstruction de l'émotion par le lexique d'une langue donnée, l'italien.

Du point de vue de l'analyse de l'émotion, on prend l'épisode émotionnel pour unité d'étude de l'émotion en interaction. Du point de vue méthodologique, on considère, schématiquement, que l'émotion est signifiée aux autres interactants au moyen :

(i) d'énoncés d'émotion, signifiant une émotion :

tout ça me rend nerveux

(ii) de descriptions de situations :

on discute depuis plus deux heures et on n'a toujours rien décidé

(iii) de comportements, montrés ou dits :

[se renverser dans son fauteuil et lever les bras au ciel]

il s'est renversé dans son fauteuil et a levé les bras au ciel.

Dans ce dernier cas, le corps ou différentes parties du corps sont utilisés pour produire des signifiants ; dans l'exclamation, l'appareil phonatoire produit des significations à la fois selon son registre vocal sémiotique ordinaire (énoncé) et selon un registre sémiotique corporel (tournure exclamative de l'énoncé). Dans les cas (ii) et (iii), il est nécessaire de justifier les inférences faites à partir du constat d'une production sémiotique vers une émotion (sur la notion d'inférence émotionnelle, voir Plantin 2011) ; ce type d'inférence émotionnelle est particulièrement délicat à manier dans une langue étrangère. Quelle méthode utiliser pour passer d'un indice sémiotique à une émotion ? Dans le deuxième cas, on invoque la syntaxe oppositive, le coordonnant *et*, et le contenu sémantique de l'opposition « durée (+) / résultat (-) ». Dans le troisième cas on cherchera d'abord une justification dans le dictionnaire. Le *TLFi* donne l'expression sans la commenter :

Lever les bras, les mains, les yeux au ciel. (consulté le 07-09-15)

D'autres ressources explicitent le lien entre l'expression et des états émotionnels :

lever les bras au ciel [...] Geste exprimant la fatalité, à propos de qqch qu'on ne maîtrise pas et face à quoi on est sans effet ; quand on ne sait, geste d'impuissance ; signe de désespoir ; exprime l'exclamation.

<http://www.languefrancaise.net/Bob/60776> (consulté le 07-09-15)

Le dictionnaire justifie ainsi l'inférence d'un comportement sémiotique à une émotion : « X lève les bras au ciel => X signifie son sentiment d'impuissance ». Avec un dictionnaire papier traditionnel, on ne peut pas, en pratique, aller plus loin ; il est humainement impossible de lister tous les entrées utilisant par exemple, le mot *peur*. Mais certains dictionnaires informatiques ont des fonctions qui permettent cette recherche. Par exemple, à partir du mot *peur*, la fonction « Recherche assistée » du *TLFi* permet de récupérer des segments comme les suivants (délimités automatiquement ; le mot recherché est ici en gras, italique)² :

croix, signe de croix : < Signe en forme de croix qu'une personne trace sur elle-même, sur une autre personne ou sur un objet, en diverses circonstances (lors d'une prière ou d'une action liturgique, pour marquer le début d'une entreprise importante, pour conjurer le mal ou la **peur**, etc.) >

frémir : < Ressentir vivement (avec indignation, *peur*, plaisir, etc.) >

D'une façon générale, nous supposons que le sens du mot *peur* en français est révélé non seulement dans l'entrée *peur* du dictionnaire mais également dans toutes les entrées qui, à quelque titre que ce soit, utilisent le mot *peur*. Autrement dit, nous supposons que l'engagement lexicographique pris par le dictionnaire vis-à-vis d'un mot *A* vaut non seulement pour l'entrée *A*, mais pour tous les usages qui sont faits de *A* dans le dictionnaire. Si, dans un dictionnaire italien, le mot *A*, *emozione*, (« émotion ») sert à définir le mot *B* *ebbro*, (« ivre »), comme c'est le cas :

ebbro fig. lett. che è in uno stato di esaltazione mentale in seguito a un'intensa emozione (DCI, voir infra)

alors, réciproquement, le mot *B*, *ebbro*, définit le mot *A*, *emozione*, indépendamment du fait que *ebbro* n'est pas utilisé dans l'entrée *emozione*. Nous dirons que *B* appartient au *domaine lexical* associé à *A*, et que ce domaine exprime une définition implicite de *A*. Cette définition, qui court sur tout le dictionnaire, est inaccessible à partir de l'entrée consacrée à *A*, et irréductible à l'information fournie à cette entrée. Notre but à long terme est de comparer les domaines lexicaux associés aux mots d'émotion dans diverses langues, pour des termes donnés comme correspondants par les dictionnaires bilingues courants. Nous espérons ainsi mettre en évidence des similitudes ou des différences dont il sera parfois délicat de dire si elles sont de nature « linguistique » ou « culturelle ». Pour être exploitable pour cette recherche, le dictionnaire doit d'abord permettre ce type de questionnement transversal. On peut le faire par exemple avec le *TLFi*, où *peur* est trouvé dans la définition de 164 termes³, ou avec le dictionnaire *WordReference*, où *paura* est trouvé dans 10 entrées⁴.

Nous mènerons ici cette recherche sur l'italien, en utilisant le *Dizionario Combinatorio Italiano (Italned)*. Il s'agit d'un dictionnaire en ligne, payant, disponible sur le site locasciodictionary.com, produit et édité par la fondation Italned (Italia – Nederland), sous la direction de Vincenzo Lo Cascio. Il fonctionne comme un dictionnaire bilingue néerlandais – italien ou comme dictionnaire monolingue. Nous l'utiliserons comme dictionnaire monolingue italien. Tous les mots contenus dans les définitions sont cliquables, ce qui en fait un instrument de recherche très commode. Les définitions distinguent trois composantes : définition proprement dite (*significato*), exemples (*esempi*) et phraséologie (*fraseologia*). Nous utiliserons seulement la fonction de recherche *Ricerca per significato*, « recherche dans le signifié ». À partir d'un mot elle donne accès à toutes les entrées utilisant ce mot dans leur définition, « *significato* ».

La première partie est méthodologique. La deuxième partie porte sur l'impact lexicographique du mot *paura*, « peur ». Elle a essentiellement pour but de fixer un ordre de grandeur du volume de vocabulaire lié à ce terme, c'est-à-dire du degré de contagiosité de *paura*. La troisième partie porte sur l'impact lexicographique des termes *emozione*, *passione*, *sentimento*. Elle permet un premier ensemble de remarques sur le volume et l'organisation du

vocabulaire lié à ces termes. La quatrième partie avance quelques remarques sur les *basic emotions* ; les termes qui les désignent en italien ne sont pas, sauf un, des *emozioni*, mais plutôt des *sentimenti*.

Soulignons que cet article a un caractère exploratoire dans sa terminologie, sa méthode et ses résultats. Nous espérons cependant qu'il donnera une idée du projet que nous aimerions mener à bien, et qui va de la définition des termes d'émotion jusqu'à des aspects quantitatifs de diffusion de l'émotion dans le lexique, en passant par des considérations qualitatives sur la structuration du lexique de l'émotion. Dans cette entreprise, les listes sont très importantes, puisqu'il s'agit de passer de l'énumération de quelques cas suivis d'un « etc » à l'établissement de listes exhaustives. Pour des raisons de place, nous ne pouvons pas inclure ces listes dans cet article. Elles sont rassemblées en un « Bonus », dont les différents éléments peuvent être consultés à l'adresse icar.univ-lyon2.fr/Membres/cplantin/index.htm.

1. Méthodologie et notation

Le problème général est de déterminer l'extension du domaine lexical, associé à un mot entrée d'un dictionnaire. Pour construire ce domaine, deux stratégies sont nécessaires. Nous nous proposons ici d'amorcer et d'illustrer cette investigation à partir du terme *paura*, « peur »⁵ en italien, selon le *DCI*.

(i) On recherche d'abord l'ensemble des termes impactés par le mot *paura* qu'on note $D[paura]$, lu « domaine lexical du mot *paura* ».

(ii) On reconstruit, selon les données du dictionnaire, la famille morpho-lexicale sémantiquement homogène dont fait partie le mot, en d'autre termes le mot et de ses dérivés. La famille *paura* comprend les mots suivants :

paura : « peur » — *impaurire* : « effrayer » ; *impaurirsi* : « avoir peur » — *impaurito* : « effrayé » — *spaurire* : « faire peur » — *spaurito* : « épouvanté » — *pauroso* : « 1. peureux 2. effrayant 3. stupéfiant » — *paurosamente* : « peureusement ; extraordinairement ».

Étant donné leur lien sémantique clair et constant avec *paura*, tous les mots impactés par un de ces mots appartiennent au domaine lexical recherché. On notera $[PAURA]$ la famille $\{paura, impaurire, spaurire, pauroso, paurosamente\}$; et $D[PAURA]$ l'ensemble des mots accessibles à partir de l'un quelconque des membres de cette famille. $D[paura]$ réunit l'ensemble des mots impactés par *paura* ; $D[PAURA]$ inclut $D[paura]$, et y ajoute les mots impactés par les autres membres de la famille. Ainsi, *pauroso* appartient à $[PAURA]$; les 3 entrées qui ont *pauroso* dans leurs *significati* appartiennent donc au domaine lexical associé $D[PAURA]$.

D'une façon générale, en partant d'un mot *m*, on note sa famille $[M]$; On parlera de *mots impactant* et de *mot impacté* ; ainsi, *paura* est impacté par *ansia*, et impactant pour, *panico*. On emploiera également le lexique de la contagion – contamination. *Contaminé* remplace *contagionné* dans le cas des maladies, et en effet l'émotion est parfois exprimée sur le registre de la maladie (voir §3.2.2). ; cependant, nous nous permettrons parfois d'utiliser *contagionné*.

La recherche des mots qui utilisent un terme quelconque de [M] dans leur définition doit tenir compte du fait que ces mots apparaissent dans ces définitions sous une certaine morphologie, singulier ou pluriel pour les noms, singulier ou pluriel, masculin ou féminin pour les adjectifs, selon une personne, un temps et un mode pour les verbes ; toutes ces formes sont pertinentes.

(iii) On regarde les mots pleins, noms, verbes, adjectifs impactants pour [M], (i.e. figurant dans les *significati* de [M]). Tous ces termes appartiennent à D[M]. Par exemple, *paura* est défini comme « condizione emotiva di ansia, inquietudine [...] » ; *ansia*, *inquietudine* sont des impactants de *paura*.

On notera D[PAURA] l'ensemble des termes recueillis à l'issue de cette troisième opération, c'est-à-dire l'ensemble des termes impactés par les termes impactants du mot *paura*. D[PAURA] rassemble donc D[PAURA], D[ANSIA], D[INQUIETUDINE], etc. On note D[PAURA] et non, par exemple, D[INQUIETUDINE] pour des raisons purement quantitatives, D[PAURA] réunissant plus d'éléments (85) que D[INQUIETUDINE] (19) (voir Bonus 3).

Tous les mots impactant les mots impactants de *paura* font également partie du domaine lexical associé à *paura*. Nous n'avons pas pu les envisager ici.

(iv) Enfin, on doit réitérer la recherche à partir de chacun des mots réunis au terme des opérations précédentes. Nous n'envisagerons pas ici cette étape.

Récapitulation terminologique :

(i) Au niveau du mot :

[m] — mot

D[m] — « domaine lexical de m » : ensemble des termes impactés par le mot m

(ii) Au niveau de la famille morpho-syntaxique :

[M] = « famille de m » : famille morpho-lexicale sémantiquement homogène à laquelle appartient le mot m

D[M] = « domaine lexical de [M] » : ensemble des termes impactés par la famille de [M]

(iii) Au niveau de la famille impactante du mot considéré :

[M] = « famille impactante » : famille de termes impactant [M]

D[M] = « domaine lexical de [M] » : ensemble des termes impactés par [M]

2. Paura et sa dissémination dans le DCI

Cette recherche a un aspect quantitatif important : il s'agit de se faire une idée du nombre de mots impactés par un ensemble de mots définisseurs, ici *paura* et ses dérivés.

2.1 D[paura] et D[PAURA]

(i) D[paura] = 69

Le mot *paura* impacte (est terme définisseur de) 69 mots. Il est clair qu'on ne peut pas comparer directement ces 69 termes impactés par *paura* dans le *DCI* aux 10 termes impactés par *paura* dans *WordReference* ni aux 164 termes impactés par *peur* dans le *TLFi* ; il faut tenir compte du type et du volume des dictionnaires.

(ii) D[PAURA] = 85 (brut), 78 (net)

[PAURA] = [*paura*, *impaurire*, *impaurito*, *spaurire*, *spaurito*, *pauroso*, *paurosamente*]

Paura est le terme définisseur principal de l'ensemble D[PAURA]. Les autres termes sont définisseurs de 9 mots (Bonus 1). Les membres de [PAURA] sont impactés par *paura*, directement ou indirectement ; D[PAURA] contient [PAURA]. On obtient ainsi une liste brute de 69 + 9 + 7, soit 85 termes.

Cette liste est une liste brute, car elle contient des doublons, certains termes pouvant être atteints à partir de plusieurs termes ayant servi de base à la recherche. Par exemple, *spaurire* - *spaurito* sont touchés par *paura* d'une part et, respectivement, par *impaurire* et *impaurito*. Ces réductions opérées, on constate que D[PAURA] contient 78 termes (Bonus 2).

Certains termes impactés peuvent appartenir à une même famille dérivationnelle sémantiquement cohérente, de deux entrées ou plus⁶ :

allibire : « rester pantois » — *allibito* : « pantois, ahuri »

dspaventare : « effrayer » — *spaventato* : « effrayé » — *spaventevole* : « effrayant » —

spavento : « frayeur » — *spaventoso* : « effrayant »

Cette opération de réduction accroît la différenciation sémantique, chaque famille pouvant être comptée pour un seul terme. On passerait ainsi de 78 termes à une soixantaine de termes-familles. Néanmoins, il est préférable de s'en tenir aux résultats bruts, l'unité du dictionnaire n'étant pas la famille sémantique dérivationnelle, mais le mot.

2.2 D[paura]

Dans le *DCI*, les mots appartenant à la famille [PAURA] reçoivent respectivement les *significati* suivants :

paura : « condizione emotiva di ansia, inquietudine, turbamento, timore, preoccupazione e repulsione per l'avvertimento di un pericolo effettivo o immaginario. »

impaurire : « mettere paura »

spaurire : « impaurire, mettere paura, spaventare »

pauroso : « 1. che ha paura ; che teme per ogni causa 2. che incute paura che mette paura, che fa paura »

paurosamente : « straordinariamente ; => *pauroso* »

Comme on s'y attend, les dérivés de *paura* sont définis par *paura* ; *spaurire* ajoute *spaventare*. La famille [PAURA] comprend donc 8 termes :

[PAURA] = [*ansia* — *inquietudine* — *preoccupare* — *repulsione* — *spaventare* — *timore* — *turbamento*]

Nous n'avons pas joint (peut-être à tort) *pericolo*, dans la mesure où cet adjectif formate non pas un sentiment mais une situation inférant des sentiments. Pour (*condizione*) *emotiva*, voir 3^e partie.

À partir de ces termes, on atteint une nouvelle série de termes constituant la grande famille **D[PAURA]**, qui s'ajoute à la précédente (Bonus 3).

Le fait que *paura* soit le mot définisseur le plus utilisé justifie qu'il ait été choisi pour base de l'étude. *Paura* est bien le mot de base de la famille élargie **[PAURA]**.

2.3 Conclusion : D[paura] = 284

On obtient une liste brute de 364 mots impactés par **[PAURA]** qui se réduit, selon les principes précisés précédemment, à 284 mots (Bonus 4). Il ne s'agit pas de s'attacher à l'unité près, mais à l'idée générale : *paura*, « peur », impacte *des centaines de mots*.

Il resterait à étudier le cas des termes impactés par les termes impactés par ces 284 mots. Prenons un exemple de ce quatrième niveau. *Paura* impacte *brivido* ; *brivido* impacte-t-il d'autres termes ? pour employer la métaphore de la contagion, *brivido* est-il un vecteur de contamination par *paura* ? La réponse est non, *brivido* n'impacte que *fremito*, qui était déjà contaminé directement par *paura*. Si tel est généralement le cas, cela montrerait que le lexique impacté par *paura* est vaste, mais clos.

3. *Emozione, passione, sentimento* et la question des « termes d'émotion »

Nous nous proposons maintenant d'explorer le lexique impacté par trois termes intuitivement sentis comme sémantiquement « proches » : *emozione*, « émotion », *passione*, « passion », *sentimento*, « sentiment », et qui constituent (avec *humour* et *affect*) les mots germes⁷ du lexique des émotions.

Ces mots seront caractérisés à partir des termes qu'ils servent à définir. On peut s'attendre par exemple à ce que le mot *emozione* entre dans la définition des mots dits « termes d'émotion » ; la peur est une émotion, et le mot italien *paura* est défini comme une « *condizione emotiva* » (voir § précédent), c'est-à-dire par un terme appartenant à l'ensemble **[emozione]**. Nous reviendrons sur ce point dans la dernière partie.

Les paragraphes 3.1 à 3.3 établissent les premières listes de termes constituant les domaines lexicaux liés à **[emozione]**, **[passione]** et **[sentimento]**.

3.1 Le domaine lexical de la famille **[EMOZIONE]**

La famille **[EMOZIONE]** comprend 6 mots :

[EMOZIONE] = [*emotivo* — *emozionabile* — *emozionale* — *emozionante* — *emozionare* — *emozionato*].

3.1.1 Les listes (Bonus 5)

Le mot *emozione*, au singulier, entre dans la définition de 43 termes. Le pluriel *emozioni* se trouve dans la définition de 30 termes. Les autres termes de la famille [EMOZIONE] entrent dans la définition de 20 termes.

Les membres d'une même famille morpho-lexicale sémantiquement homogène peuvent être distribués dans plusieurs séries ; par exemple, *palpitare* » palpiter » distribue ses membres dans les deux séries *emozione* / *i* :

série *emozione* : *palpitazione, palpito*.

série *emozioni* : *palpitante, palpitare*

Le domaine lexical **D[EMOZIONE]** est de 93 termes, chiffre brut. On relève un seul doublon, c'est-à-dire un terme dont la définition utilise le singulier *emozione* et le pluriel *emozioni*, le mot *lampe* : « éclair ; “fig. {rif. a emozioni} subitanea apparizione di un'emozione intensa” » ; la définition est un peu redondante ; il s'ensuit que **D[EMOZIONE]** = 92, chiffre net.

3.1.2 Premières observations sur la sémantique du domaine [emozione]

Notre but n'est pas de procéder à des catégorisations sémantiques fondées sur des « traits » sémantiques profonds, permettant de classer exhaustivement ces 92 termes et de dégager « la » structure lexico-sémantique abstraite de la famille [emozione]. Nous nous contentons de suggérer quelques perspectives.

— *Emozione* : un sujet secoué

Le mot *emozione*, au singulier, est massivement associé, directement ou métaphoriquement, à des états ou des événements physiques, de l'ordre du tressaillement. C'est le fait essentiel, parfaitement clair, et peut-être surprenant si l'on entretient des idées préconçues sur l'émotion comme fait psychologique. Lexicalement, linguistiquement, le support de l'*emozione* est moins un « Ψ », un sujet psychologique, qu'un « Φ », un sujet physique, au corps secoué. L'*emozione* n'est pas dans la tête, mais dans le corps. Elle est lexicographiquement caractérisée :

— comme un événement, un choc :

moto : « mouvement » — *scioccare* : « choquer » — *rotto* « cassé, brisé », etc.

— par des palpitations physiques :

rimescolio : « agitation, trouble » — *brivido* : « frisson », etc.

— par d'autres transformations physique :

ebbrezza « ivresse » — *rapimento* : « rapt ; ravissement », etc.

— *Emozioni* : un sujet qui doit gérer

Un seul terme de la série plurielle *emozioni* se rattache à l'ensemble précédent, le mot *vibrazione*, « vibration ».

Le pluriel *emozioni* est associé pour 17 des termes qu'il définit sur 30, à un des modes de gestion de l'émotion, sous ses deux aspects :

— essentiellement dans le sens du refoulement. Le sujet (se) retient (*trattenere* : « retenir ») ; il dissimule (*dissimulare* : « dissimuler ») ; il apparaît impassible ou compassé (*impassibile* : « impassible » — *compassato* : « guindé, compassé ») ; il se bloque, de façon pathologique (*blocco* : « blocage » — *soffocare* : « étouffer »), etc.

— dans le sens de l'extériorisation ou du partage. Le sujet ne comprime plus ses émotions à l'intérieur, il les chasse vers l'extérieur (*scacciare* : « chasser »); il les partage (*condividere* : « partager »); il les décharge (*scaricare* : « décharger »); il fait des scènes (*scena* : « scène »), etc. :

Un seul terme de la série sg *emozione* peut se rattacher à cette dimension du contrôle : après avoir déchargé ses émotions, le sujet « se ressaisit » (*riprendere* : « (se) ressaisir »)

On constate donc que les associations du singulier *emozione*, orientées vers les manifestations physiques, sont disjointes de celles du pluriel, *emozioni*, orientées vers le refoulement, la dissimulation, le contrôle. Le fait que les séries « pluriel » et « singulier » puissent se différencier aussi nettement sur le plan sémantique a été pour nous une surprise. La théorie de l'argumentation dans la langue, dont le lexique constitue un domaine d'application par excellence, dirait que les orientations du pluriel ne sont pas celles du singulier; faut-il conclure que les morphèmes sg / pl sont des morphèmes argumentatifs?

3.1.3 Autres entrées

Certaines entrées dispersées n'entrent pas dans les catégories précédentes, elles seront envisagées qu'après l'examen des séries *passione/i*, *sentimento/i* — et d'autres. Nous reviendrons en particulier sur *paura* et *ansia*.

3.2 Le domaine lexical de [passione]

La famille [PASSIONE] comprend au moins 5 termes :

[PASSIONE] = [*appassionare* — *appassionato* — *passionale* — *passionario* — *passionalità*]

3.2.1 Les listes (Bonus 6)

Le mot *passione*, au singulier, entre dans la définition de **54** termes. Le pluriel *passioni* se trouve dans la définition de **31** termes. Les autres termes de la famille [*emozione*] entrent dans la définition de 29 termes, l'apport essentiel venant de *appassionato*. On obtient donc au total 114 termes

3.2.2 Premières observations

On peut refaire sur ces listes des observations plus ou moins connues ou évidentes, que nous illustrerons sur quelques exemples.

(1) Des passions spécifiques définies par leurs objets

Elles sont particulièrement introduites à partir de *appassionato* :
melomane : « mélomane », etc.

(2) *Amare* : Une *passione* centrale

adorare — *amore* — *erotico* — *amatore* — *dilettante*, etc

(3) *Per* : l'agentivité des *sentimento* et *passione*

Per : « par; « spinto da [seguito da nomi che indicano sentimenti, passioni] *Fraseologie per amore*, [etc] ». Le discours « P, per [*sentimenti, passioni*] » explique P

en le liant à des *sentimenti* ou des *passioni*, qui dans cette définition, ont pour rôle de donner l'impulsion (*spinto da*), d'où leur statut de causes, agents, mobiles, motifs.

La définition ne mentionne pas les *emozioni*. En français on ne fait pas quelque chose « par émotion », mais « sous le coup de l'émotion » ; on agit « par passion ».

(4) La *passione* est une possession, une maladie, une folie (voir *per*)

invasato : obsédé, possédé — *contagiare* : infecter — *impazzire* : devenir fou, etc.

(5) La *passione* est un état ou une activité de forte intensité

scalmanato : « excité » — *accanito* : « acharné » — *frenesia** « frénésie », etc.

(6) Comme *emozione*, *passione* est amplement associé à des états ou des événements physiques.

fremere (*fremito*, *fremebondo*) : « frémir », etc.

(7) La *passione* est définie métaphoriquement comme :

— une tempête : *burascoso* : « orageux » — *tempesta* : « tempête »

— un feu : *accalorarsi* : « s'animer » — *accendere* : « allumer ; exciter », etc..

— un ennemi. Elle est un assaillant (*assalire*). elle peut balayer le sujet *incontinente* le « consumer » (*consumare*), et devenir incontrôlable (*incontrollabile*). Contrôlée il est possible de la « freiner » (*frenare*), de la « dominer » (*dominare*) ; de la vaincre (*vinto*), et de retrouver le calme (*atarassia*, *spassionato*, *sbollire*).

En résumé, les *passioni* s'exercent sur des objets précis (1), typiquement sur le mode de l'amour (2) ; elles sont agentives (3) ; elles possèdent physiquement leur sujet, sur le mode du démon ou du microbe (4) ; elles le portent à une intensité supérieure (5) elles le font vibrer (6), elles le brûlent et le secouent (7), dans une lutte où le sujet peut se perdre ou triompher.

Ce discours constitue les bases d'une théorie des passions construite par la langue et la culture au cours des siècles, et qui est maintenant donnée dans la sémantique du langage. C'est ce qui constitue un savoir partagé sur les passions.

3.3 Le domaine lexical de la famille [sentimento]

Sentimento appartient à une famille morpho-lexicale comprenant *sentimentale*, *sentimentalismo*, *sentimentalmente*. Cette famille morpho-lexicale n'est probablement pas sémantiquement homogène, les derniers termes cités sont construites sur un seul sens de *sentimento*, « attachement amoureux ». C'est pourquoi nous la limiterons au mot *sentimento/i*. Ce mot, au singulier, entre dans la définition de 125 termes ; le pluriel *sentimenti* se trouve dans la définition de 199 termes (Bonus 7). Nous nous fondons sur ces 324 termes pour soutenir une observation au sujet de *emozione*, *passione*, *sentimento*.

4. *Emozione, passione, sentimento* : le cœur de liste

Nous avons donc affaire à 92 termes, pour la famille [*EMOZIONE*] ; 114 terme pour la famille [*PASSIONE*] ; 324 pour la famille [*sentimento*]. Ces listes fusionnées donnent un total brut de 530 termes. Un même terme peut avoir plusieurs occurrences, par exemple, *accendere* en a 4. La liste nette se réduit ainsi de 530 à 475 termes.

La liste suivante énumère les termes associés à au moins deux de ces trois termes. Elle comporte 41 entrées. Les chiffres (2) ou (3) entre parenthèses indiquent que le mot précédent appartient, sous cette morphologie, à deux ou trois domaines lexicaux. Un équivalent français est donné pour le premier mot de la série. Les familles étant sémantiquement homogènes, au moins un des sens du dérivé correspond à celui du mot de base (nous donnons la définition pertinente du *DCI* dans le Bonus 8).

abbandonare (2) : « s'abandonner » ; *abbandono* (2) : « abandon » — *acceso* (2) : « animé » ; *accendere* (2) : « allumer, exciter » — *adorare* (2) : « adorer » — *amare* (2) : « aimer » ; *amore* : « amour » ; *amante* : amant ; *innamorato* : « amoureux » — *ardore* (2) : « ardeur » ; *ardere* : « brûler » ; *ardente* : « brûlant » — *assalire* (2) : « attaquer » — *attizzare* (2) : « attiser » — *bloccare* : « bloquer » ; *blocco* (2) : « blocage » — *burrasca* : « bourrasque » ; *burrascoso* : « orageux » — *calore* : « chaleur » ; *caldo* : « chaud, chaleureux » ; *accalorarsi* : « s'échauffer » — *consumare* (3) : « consommer ; consumer » — *contenere* (2) : « (se) contenir » — *corale* (2) : « unanime » ; *coro* : « choeur » — *dissimulare* (2) : « dissimuler » ; *dissimulazione* : « dissimulation » — *dominare* : « dominer » ; *dominio* : « maîtrise » — *eccitare* (2) : « exciter » — *emo* (2) (« *mus. gerg.* appassionato del genere emo [...] ») — *emozionante* (2) « émouvant, palpitant » ; *emozionare* : « émouvoir, passionner » ; *emozionato* : « ému » ; *emozionale* : « émotionnel » — *espressivo* (2) : « expressif » ; *espressione* : « expression » ; *esprimere* : « exprimer » — *fervente* (2) : « fervent » ; *fervore* : « ardeur, ferveur » ; *fervido* : « fervent, chaleureux » — *fiamma* (2) : *fig. lett.* {ardore, passione} sentimento ardente » ; *fiammata*, « flambée » — *fomentare* (2) : « fomenter » — *fremito* (2) : « frémissement » ; *fremere* : « frémir » — *genuino* (2) : « spontané, naturel, sincère » — *impassibile* (2) : « impassible » — *incontrollabile* (2) : « incontrôlable » — *invasato* (2) : « possédé » ; *invasare* : « posséder » ; *lirico* (2) : « lyrique » — *melodramma* (2) : « mélodrame » ; *melodrammatico* : « mélodramatique » — *moto* (2) : « mouvement » — *nutrire* (2) : « nourrir » — *profondità* : « profondeur » ; *profondo* : « profond » — *risvegliare* : « réveiller » — *ritegno* (2) : « retenue » — *scacciare* (2) : « chasser » — *sfogare, sfogarsi*, « se défouler » ; *sfogo* « donner libre cours à » ; *sfegato* : « enragé » — *spassionato* : « dépassionné » ; *passione* : « passion » — *struggere* (2) : « (se) consumer » — *tempesta* (2) : « tempête, grêle » — *tempestoso* : « orageux » — *trattenere* (2) : « retenir » — *vibrazione* (2) : « vibration » ; *vibrante* : « vibrant »

Ce petit lexique constitue en quelque sorte le pivot des discours sur *l'emozione*, les *passioni*, les *sentimenti*. En première analyse, on relève certaines zones de cohérence autour de :

- (i) la chaleur (*calore*), en relation avec des phénomènes naturels, le feu (*fiamma*), la tempête (*tempesta*) ;
- (ii) un trait d'inchoativité, qui s'exprime sur d'autres traits (*accendere*; *risvegliare*) ;

(iii) l'intensité, l'accroissement d'intensité (*eccitare, attizare*), l'association à des phénomènes naturels intenses (*tempesta*) ;

(iv) des formes de gestion de l'emozione-passione-sentimento :

— le sujet lutte pour le contrôle ; il prend le dessus (*contenere, trattenere*), il retient (*ritegno*), maîtrise (*dominare*), va jusqu'au blocage (*blocco*) et à l'impassibilité (*impassibile*) ;

— il cède (*incontrolabile*), il se soumet (*abbandonare*) il se défoule (*sfogare*) ;

— il cache (*dissimulare*).

Un même mot peut cumuler plusieurs orientations, par exemple *attizare* cumule la référence au feu et à l'accroissement d'intensité.

On retrouve des orientations déjà rencontrées avec *emozione* ; mais la référence à la maladie n'est pas dans ce noyau commun. Il semble que (iii) et (iv) soient les traits les plus affirmés de la définition de l'*emozione-passione-sentimento*.

5. « Basic emotions » et *emozioni* : le contraste

Les considérations précédentes portent sur les mots, le lexique lié aux mots *emozione/i, passione/i, sentimento/i*. La psychologie, notamment à la suite de James (1884), s'intéresse au concept d'émotion, à « ce qu'est » la réalité de l'émotion. Ekman a développé une théorie de l'émotion comme réalité biologique universelle (Ekman, Sorenson, Friesen, 1969). Cette théorie utilise la notion d'émotion de base. La *short list* d'émotions de base admet seulement comme indiscutables « basic emotions » : « fear, anger, disgust, sadness, enjoyment » (Ekman 1993, p. 384), où la joie [enjoyment] est la seule émotion positive. Dans une publication ultérieure, il équilibre les listes d'émotions positives et négatives : « fear, anger, disgust, sadness, contempt, all negative emotions [...] amusement, pride in achievement, satisfaction, relief and contentment, all positive emotions » (Ekman 1999, p. 45) ; d'après la liste figurant plus loin, à ces émotions positives il faut ajouter « excitement, [...] sensory pleasure » et aux négatives « embarrassment [...] shame » (ibid., p. 55). *Enjoyment* ne figure pas dans la seconde liste, on peut supposer qu'il a été spécifié en *amusement, pride in achievement, satisfaction, contentment*.

Nous utiliserons la liste suivante de 15 *basic emotions*. Nous mettons en petites capitales les émotions de la première liste. Afin de tailler large, nous maintenons *enjoyment* ; *pride in achievement* est élargi à *pride* en général, et *sensory pleasure* à *pleasure*.

FEAR, ANGER, DISGUST, SADNESS, ENJOYMENT, contempt, amusement, pride, satisfaction, relief, contentment, excitement, pleasure, embarrassment, shame

On voit que ces émotions de base, qui sont des *realia* scientifiques, sont désignées par des mots anglais fonctionnant par ailleurs dans l'usage ordinaire. Comme c'est très souvent le cas en science, on utilise un mot de la langue ordinaire pour désigner un concept. C'est ainsi que la physique des particules emploie le mot *charme* :

il me semble qu'il y a des caractère bleu sombre?? illusion d'optique??

« Le quark *charm* (parfois appelé quark charme, [...]) est un quark, une particule élémentaire de la physique des particules. » (Wikipedia, art. *Quark charm*, Consulté le 05-09-15)

Cette définition est sans relation avec les significations ordinaires du mot *charme*, notamment :

« 2. *Usuel* [...] Qualité de grâce, de beauté, de rêve, de noblesse qui a pouvoir de plaire extrêmement »

« 3. Le caractère particulier, agréable, poétique d'une atmosphère, d'un art, d'une occupation »

Il n'y a pas une telle rupture dans le cas de la théorie psychologique des émotions. Le *Handbook of cognition and emotion* (Dalglish, Power 1999) contient des articles intitulés « Anger », « Disgust: the body and soul emotion », « Anxiety and anxiety disorders », « Panic and fobia », « Sadness and its disorders », « Positive affects », « The self-conscious emotions: Shame, guilt, embarrassment and pride », « Jealousy and envy ». On constate, à leur lecture que ces émotions des psychologues ont toujours quelque chose à voir avec les émotions ordinaire du même nom. C'est d'ailleurs ce qui rend possible la lecture de tels articles par un lecteur non psychologue simplement intéressé.

Afin de voir ce qu'il en est des mots et des choses dans le domaine des émotions – passions – sentiments, nous utiliserons la procédure suivante.

— Soit la liste de quatorze émotions de base, telles qu'elles sont désignées en anglais.

— On établit les traductions italiennes de ces mots anglais, d'après le dictionnaire *WordReference* ; on ajoute *collera* comme correspondant de « anger, fury, violence ».

— On recherche si les termes italiens sont atteignables à partir de *emozione/i*, *passione/i*, *sentimento/i*. Autrement dit, on regarde si les traductions des termes désignant les émotions de base sont lexicalement attachés à *emozione/i*, *passione/i*, *sentimento/i* (Bonus 9)

Ce qu'on appelle définition du dictionnaire n'est pas une structure sémantique sous-jacente, abstraite, etc. La définition donne les connexions du terme défini avec d'autres termes. Elle contient la pensée du langage; lorsque le locuteur suit ces lignes de pensées, il dit ce que la langue a déjà pensé. Par exemple, si l'on dit que « la *collera* est un *sentimento* qui ... » la prédication « la colère est un sentiment » est déjà faite en langue ; c'est une définition de mot, pas une définition de chose. Le locuteur peut aussi évidemment dire autre chose que ce que la langue pense, mais dans un langage un rien plus compliqué, c'est ce que montre l'exemple de *charme*.

La question est donc la suivante. Les mots *tristezza*, *collera*, etc., traduisent respectivement *sadness*, *anger*, etc., mots anglais qui sont techniquement utilisés par les psychologues pour désigner les *realia* scientifiques que sont les émotions de base. Question : ces mots sont-ils parlés, dans les échanges ordinaires, en termes d'*emozione*, de *passione* ou de *sentimenti* ? Pour répondre à cette question, on observe les correspondances entre les quinze « basic emotions » et la famille *emozione/i*, *passione/i*, *sentimento/i* ; elles s'établissent comme suit.

- *ANGER* : *rabbia*, *collera* sont liés à *sentimento* ; *irritazione* n'est liée à rien.
- *ENJOYMENT* : *dispiacere* est lié à *sentimento* ; *piacere* — *godimento* — *appagamento* — *svago* ne sont liés à rien ;
- *FEAR* : *paura* est lié à *emozione* ; *terrore* — *fifa* — *strizza* ne sont liés à rien ;
- *embarrasment* : *disagio* est lié à *sentimento* ; *imbarazzo* n'est lié à rien ;
- *excitement* : *eccitare* est lié à *passione* et *sentimento* ; *agitare* et *frenesia*, à *passione* ;
- *sensory pleasure* : *piacere* est lié à *sentimento* ; *gioia* — *soddisfazione / dei sensi* ne sont liés à rien ;
- *shame* : *vergogna* est liée à *sentimento*.

On constate que [*emozione*] ne donne accès qu'à *un seul* de ces termes, *paura*. Il semble bien qu'aucun des autres termes italiens correspondant à une « basic emotion » ne soit non seulement défini comme une *emozione*, mais lié de quelque façon que ce soit à *emozione* dans sa définition lexicale.

En revanche, [*sentimento*] donne accès à sept familles. Autrement dit, *rabbia*, *piacere* (2 fois), *disagio*, *eccitazione* et *vergogna* sont considérés comme des *sentimenti*, non pas des *emozioni*.

[*Passione*] donne accès à une famille, par *eccitazione*, mot qui, lexicographiquement, relève donc de *passione* et non pas d'*emozione* ou de *sentimento*.

Si on réifie ces données lexicographiques, on dira que :

- la peur est une émotion ;
- l'excitation est un sentiment, surtout une passion (le problème lié à cette formulation est lié au fait d'avoir considéré l'*excitement* comme une émotion de base et non pas comme une caractéristique de toute émotion) ;
- la colère, la joie, l'embarras, le plaisir sont des sentiments ;
- l'amusement, le mépris, la satisfaction, le dégoût, la fierté, le soulagement, la tristesse, la satisfaction ne sont rien de tout cela.

Ces différentes affirmations constituent un élément fondamental du savoir partagé sur les émotions – passions – sentiments, une sorte de folk-théorie donnée avec la connaissance de la langue italienne.

6. Conclusion générale

Toutes les conclusions précédentes reposent sur des listes établies mécaniquement, mais les regroupements et les confrontations ont été faits manuellement. Les listes ont été contrôlées, mais nous ne sommes pas à l'abri d'une erreur. Il reste que le *DCI* procure une vision magnifique sur le monde densément peuplé des termes d'émotion, de passion et de sentiment.

Nous avons dressé un premier état de D[PAURA], c'est-à-dire listé les centaines de mots dont la définition est donnée en référence ultime à ce mot, *paura*. Nous avons effectué la même opération pour D[EMOZIONE] et D[PASSIONE], que nous avons réunis avec D[*sentimento*]. Cela a été l'occasion de quelques observations sur ce qui constitue, le fond des discours de la langue sur les émotions, les passions, les sentiments ; discours dont nous héritons, que nous répétons, et que nous trouvons très vraisemblables.

Cette recherche ouvre diverses perspectives. Une distinction a été faite entre d'une part, des mots définisseurs (et définis), comme *ansia* ; et, d'autre part, des mots seulement définis, non définisseurs, comme *inquietare*, qui se trouvent en bout de chaîne lexicale. L'inventaire des mots définisseurs reste à faire ; il constitue une sorte de « vocabulaire fondamental », particulièrement rentable.

La comparaison interlangues n'est pas traitée ici ; mais il faut bien commencer, et nous n'avons pas connaissance de programmes de recherche analogue sur le lexique des émotions.

Les résultats sur une langue, une fois qu'ils auront été étendus à d'autres émotions, pourraient être mis à profit pour l'enseignement des langues, par exemple pour enseigner « l'italien de l'émotion ».

On a peut-être remarqué que nous n'avons pas rencontré la *tristezza* : c'est qu'elle n'est définie ni comme une *emozione*, ni une *passione*, ni un *sentimento*, mais comme un « *stato d'animo* » ; c'est sur cette expression que nous espérons travailler maintenant, pour refondre les résultats de cette seconde recherche avec ceux que nous avons présentés ici.

Bibliographie

- Dalgleish Tim & Power Mick (eds) (1999), *Handbook of cognition and emotion*. Boston : Wiley
- James William (1884), What is an Emotion? *Mind*, 9, 34, 188-205. Quoted from <http://www.jstor.org/stable/2246769>.
- Ekman Paul, Sorenson E. Richard, Friesen Wallace. V. (1969), Pan-cultural Elements in Facial Displays of Emotion. *Science*, New Series, 164, 3875, 86-88.
- Ekman Paul (1993), Facial expression and emotion. *American Psychologist*, 48 (4), 384-392.
- Ekman Paul (1999), Basic emotions. In T. Dalgleish, & T. Power (Eds.), *The handbook of cognition and emotion*. Chichester, UK: John Wiley, 45–60
- Heinemann Trine & Traverso Véronique, Dirs. (2009), Complaining in interaction. *Journal of Pragmatics*, 41.
- Peräkylä Anssi & Sorjonen Marja-Leena (2012), *Emotion in interaction*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- Plantin Christian (2015), Micro-émotions en interaction : « *ah merde, ya rien pour maman* ». In Veiras Sophie (ed.) *Les émotions et leurs implications dans le discours, les interactions et l'apprentissage*. Voix Plurielles, 12, 1, 5-21. <http://brock.scholarsportal.info/journals/voixplurielles>
- Plantin Christian (2012), Les séquences discursives émotionnées : Définition et application à des données tirées de la base CLAPI. 3e Congrès Mondial de Linguistique Française, Lyon. Section *Discours, Pragmatique et Interaction*, L. Rosier (Prés.), J. Bres (coord.) <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100218>
- Plantin Christian (2015), Emotion and Affect. In Tracy, Karen, Ilie, Cornelia & Sandel, Todd (eds.) (2015). *The International Encyclopedia of Language and Social Interaction*. Boston: John Wiley & Sons.
- Plantin Christian, Doury Marianne, Traverso Véronique, (éds) (2000), *Les émotions dans les interactions*. Lyon : PUL (ouvrage avec cédérom).

Notes

¹ Je remercie le LABEX ASLAN (ANR-10-LABX-0081) de l'Université de Lyon pour son soutien financier dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir » (ANR-11-IDEX-0007) de l'Etat Français géré par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).

² Recherche assistée,

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/showp.exe?3;s=3409206690;p=assiste.htm>, sélections : 5a : Définition ; 5b : peur.

³ <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/assiste.exe?700;s=4278250515> — consulté le 08-09-15.

⁴ <http://www.wordreference.com/iten/paura> — consulté le 08-09-15.

⁵ Les équivalents français ont été vérifiés principalement sur le Dictionnaire Larousse (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/italien-francais>) et sur le dictionnaire Reverso (<http://dictionnaire.reverso.net/francais-italien/>)

⁶ Le groupe *terribile, terrore, terrorismo, terrorizzare*, est homogène du point de vue morphologique, mais probablement pas du point de vue sémantique ; il correspond à deux sémantismes selon que la terreur est ou non intentionnellement infligée.

⁷ On peut parler aussi de termes couvrants, mais la le mot “germe” est plus dynamique et plus cohérent dans le cadre de cette entreprise. Je dois cette suggestion à Matthieu Quignard.